



Année B, 3e dimanche du temps ordinaire

Rassemblons-nous

È Donnons-nous quelques nouvelles.

È Prions ensemble : *Seigneur Jésus, tu nous appelles toujours à être au nombre de tes disciples. Fais que nous puissions nous entraider les uns les autres à répondre à ton appel. Amen.*

Parlons-nous de notre vie

È ***Lisons des faits vécus***

- Flavien, lors d'une rencontre de son petit groupe de partage, demande au groupe : "Qu'est-ce que vous comprenez, vous autres, quand quelqu'un vous dit que tous les chrétiens sont appelés à se convertir?" Puis, il ajoute : "Il me semble que la conversion, c'est pour les grands pécheurs."
- Alain est curé d'une paroisse. Il veut inviter des personnes à former un conseil de pastorale qui verrait avec lui comment la communauté chrétienne pourrait grandir et être attentive aux besoins du monde de notre temps. Il invite Marcella, une mère de famille qui a l'air de bien réussir dans l'éducation de ses enfants. Cette femme lui répond : "Moi, je n'ai pas beaucoup d'instruction. Et je n'ai jamais fait d'études sérieuses en ce qui concerne la religion." Alain lui répond : "Croyez-vous que les Apôtres choisis par Jésus avaient fait un cours de religion avant de se joindre à lui?"

È ***Réfléchissons ensemble***

- Qu'est-ce qui nous impressionne dans ces faits? En avons-nous vécu de semblables?
- Si nous avons à répondre à Flavien, que lui dirions-nous?

- Qu'est-ce que cela veut dire *se convertir*?
- Marcelle a-t-elle raison de douter de ses aptitudes à être membre du conseil de pastorale de sa communauté chrétienne? Si la demande d'Alain nous était adressée, comment réagirions-nous?
- Alain n'est-il pas imprudent de demander à Marcella le service qu'il lui demande? Que pensons-nous de la réponse qu'il fait à Marcella?

Laissons-nous rejoindre par l'Évangile

È ***Lisons Marc 1, 14-20***

È ***Dialoguons entre nous***

- Qu'est-ce qui, dans cette page d'évangile, rejoint ce dont nous avons parlé précédemment?
- La Galilée dont il est question au verset 14 de l'évangile est une région reconnue au temps de Jésus pour avoir besoin de conversion. C'est là que Jésus veut d'abord annoncer la Bonne Nouvelle du *règne de Dieu qui est tout proche*. Le monde que nous connaissons (notre milieu de vie, notre quartier, notre pays, le monde entier) vit toutes sortes de drames. Quelle serait la Bonne Nouvelle que le monde aurait besoin d'entendre aujourd'hui et qui permettrait de reconnaître que *le règne de Dieu est proche*?
- Nous avons été habitués à entendre parler de conversion dans le sens d'un agir moral. Par exemple, nous pensons qu'une personne qui fait du tort aux autres en les calomniant ou en les volant doit se convertir en devenant plus honnête, plus juste. Au verset 15 de l'évangile, Marc aoutient que Jésus a dit : "Convertissez-vous et *croyez* à la Bonne Nouvelle. Considérons-nous que nous sommes appelés à nous convertir, à *tourner notre coeur vers Jésus*, en croyant davantage en lui qui est venu réaliser le rêve de justice, de vérité, de paix, de fraternité... que fait Dieu pour les humains?
- Si notre conversion est une conversion de foi en Jésus, cela nous amène-t-il à changer aussi nos façons d'agir?
- Croyons-nous que nous sommes invités, comme Simon et André (v. 16), comme Jacques et Jean (v. 19) à suivre Jésus pour travailler avec lui à réaliser le rêve du Père? Comment accueillons-nous cette invitation?

Entendons l'appel de l'Évangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement à l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : "Qu'est-ce que je peux faire pour me convertir? pour tourner mon coeur vers Jésus? Comment puis-je répondre à son appel à le suivre dans ma vie personnelle? familiale? sociale"?

- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si, comme groupe, nous pouvons faire quelque chose pour annoncer la Bonne Nouvelle du règne de Dieu qui s'approche chaque fois que la vérité, la paix, la justice adviennent. Que voulons-nous faire? Comment le ferons-nous?

Prions ensemble

1. *Seigneur, fais nous grandir dans la foi en ta parole.*
2. *Seigneur, fais nous grandir dans le désir d'annoncer avec toi la Bonne Nouvelle.*
3. *Seigneur, fais-nous grandir dans le courage qu'il faut pour marcher à ta suite.*

(Chaque personne peut continuer à prier à sa manière)

COMMENTAIRE DE L'EVANGILE : Marc 1,14-20

Le temps est accompli!

Pour présenter aux Galates la naissance de Jésus, Paul écrit : *quand vint la plénitude du temps, Dieu envoya son fils*. (Galates 4,4). La première parole de Jésus rapportée par Marc reprend la même idée : *Le temps est accompli et le Royaume de Dieu est tout proche* (Marc 1,15).

Le salut de l'humanité est une réalité historique, il s'inscrit dans le temps des humains. Les événements par lesquels il se réalise n'arrivent pas au hasard. L'histoire est en marche vers un accomplissement fixé par Dieu et c'est au moment fixé que les promesses divines s'accomplissent, que Dieu lui-même fait son entrée dans l'histoire par son Fils Jésus.

Lorsque Jésus, après son baptême et la venue de l'Esprit Saint, entreprend son activité publique, il a conscience que ce moment privilégié est maintenant arrivé. De là vient l'urgence de se convertir pour entrer dans les temps nouveaux, ceux du Royaume, ceux où les promesses de Dieu s'accomplissent.

Une situation d'urgence

Chaque auteur a ses habitudes littéraires, ses manières personnelles de s'exprimer, son vocabulaire favori : l'ensemble de ces caractéristiques constitue le style de l'écrivain. Marc écrivain n'a pas la réputation d'être un auteur élégant. Pourtant au moins une de ses habitudes littéraires sert bien sa théologie, celle de répéter à tout moment l'adverbe **aussitôt**. Il en résulte que son évangile se déroule à un rythme accéléré : comme le Royaume de Dieu est tout proche, il n'y a pas de temps à perdre, c'est **tout de suite** qu'il faut répondre à l'appel et accueillir la Bonne Nouvelle.

Les premiers appelés

Cette caractéristique du style de Marc se manifeste dans le récit de l'appel des premiers disciples. La vraisemblance psychologique de la démarche ne fait pas partie des préoccupations de l'auteur. Il veut mettre en relief la réponse spontanée et sans réserve de ceux qui sont appelés : abandonnant leur travail et leur famille, ils se mettent à la suite de Jésus (versets 18.20).

La tâche nouvelle à laquelle ils sont appelés est précisée par une brève formule qui ressemble à un jeu de mot : *je vous ferai pêcheurs d'hommes* (verset 17). Dès le point de départ, Marc précise ce que sera la tâche des collaborateurs de Jésus, non seulement être ses compagnons et recevoir son enseignement, mais participer avec lui à l'annonce de la Bonne Nouvelle du Royaume et inviter à la conversion ceux et celles qui seront atteints par cette Bonne Nouvelle (cf. Marc 3,14-15).